

Titre : Luites d'autodétermination dans l'Himalaya : analyse comparée des formes de mobilisations politiques des mouvements tibétain et cachemiri au XX<sup>ème</sup> siècle.

#### Résumé/abstract

La présente recherche examine deux luites d'autodétermination qui, malgré leurs nombreuses similitudes, n'ont pas été analysées de manière comparative. Notre but est de comprendre pourquoi Tibétains et Cachemiris ont eu, entre 1947 et 1989, des stratégies de revendications différentes. Ce travail repense la manière dont est étudiée la mobilisation politique, en s'éloignant d'une analyse des acteurs non-étatiques en conflit centrée sur la violence, pour réinscrire le militantisme conventionnel et non-conventionnel dans le champ de la politique du conflit. En faisant dialoguer des données empiriques avec un cadre théorique élaboré à partir de la littérature sur les guerres civiles, le nationalisme et les mouvements sociaux, et en suivant une méthodologie de recherche sociohistorique comparative, cette recherche rend compte de la complexité des luites d'autodétermination, tibétaine et cachemirienne. L'argument principal est, d'une part, que la structure d'un mouvement d'autodétermination et la relation entre les groupes occupés avec l'État occupant ont une incidence conjoncturelle sur les changements dans les formes de résistance ; d'autre part, que l'idéologie a un effet durable sur les convergences et continuités de la mobilisation politique.

#### Introduction du sujet

Le 8 août 2019, quelques mois après sa réélection au poste de Premier ministre de l'État indien, Narendra Modi a révoqué le statut spécial du Cachemire dans l'Union indienne. Le Jammu-et-Cachemire, seul État à majorité musulmane de l'Inde, jouissait d'un statut particulier au sein de la République indienne depuis son accession tumultueuse à la république en 1947. Néanmoins, cette prérogative unique a été progressivement érodée depuis sa promulgation dans les années 1950.

La récente décision unilatérale du gouvernement nationaliste de Modi de diviser le Jammu-et-Cachemire et d'en faire deux territoires de l'Union contrôlés directement par l'État fédéral, est la dernière vexation en date dans la longue lutte pour l'autodétermination du Cachemire. Cette région, qui avait été qualifiée par le président américain Bill Clinton en mars 2000, dans un contexte de tension nucléaire, d'endroit le plus dangereux au monde, occupe une place centrale dans la rivalité indo-pakistanaise depuis la chute du Raj britannique. Mais au centre des prétentions irrédentistes de ces deux pays se trouve la population cachemirienne, dont le combat pour l'autodétermination dure depuis plus de quatre-vingts ans.

Par-delà l'Himalaya, à l'automne 2019, la République populaire de Chine célébrait le 70<sup>ème</sup> anniversaire de sa « libération ». Le 1<sup>er</sup> octobre, Xi Jinping, l'actuel secrétaire général du parti communiste chinois, a donné le ton à cette célébration devant les troupes de l'Armée Populaire de Libération (APL) à Beijing en mettant l'emphase sur la protection de l'unité nationale chinoise. Ce discours du secrétaire général n'a fait que souligner le processus de modernisation en cours de l'Armée Populaire de Libération (APL) visant à contrer les possibles menaces, externes comme internes. Au cours des dernières années, principalement à la suite des révoltes Ouïghours dans la province du Xinjiang et des manifestations d'Hong Kong, le gouvernement a rappelé qu'aucune tentative de sécession ne serait tolérée et a insisté sur l'importance de maintenir l'unité ethnique et l'intégrité territoriale de l'État chinois<sup>1</sup>. Maintien qui passe avant tout par une lutte contre le séparatisme et le terrorisme sous toutes ses formes. Plus de dix ans après le soulèvement populaire dans la région autonome du Tibet et les actions menées par l'organisation *Free Tibet* durant les Jeux olympiques de Beijing de 2008, la position du gouvernement chinois

---

<sup>1</sup> « We must do more to safeguard China's sovereignty, security, and development interests, and staunchly oppose all attempts to split China or undermine its ethnic unity and social harmony and stability. We must do more to guard against all kinds of risks, and work determinedly to prevail over every political, economic, cultural, social, and natural difficulty and challenge. » Secure a Decisive Victory in Building a Moderately Prosperous Society in All Respects and Strive for the Great Success of Socialism with Chinese Characteristics for a New Era, Delivered at the 19th National Congress of the Communist Party of China on October 18, 2017 by president Xi Jinping. "Full text of Xi Jinping's report at 19th CPC National Congress" *Xinhua*, Avril 11, 2017. [http://www.chinadaily.com.cn/china/19thcpcnationalcongress/2017-11/04/content\\_34115212.htm](http://www.chinadaily.com.cn/china/19thcpcnationalcongress/2017-11/04/content_34115212.htm)

contre l'autodétermination du peuple tibétain comme celle des autres groupes ethnographiques ne semble donc pas vaciller.

Comme le souligne le sociologue Andreas Wimmer : « Contrary to what Karl Marx had predicted, the twentieth century has turned into the age of ethno-nationalist conflict, rather than revolutionary class struggle<sup>2</sup>. » Cela étant, les luttes d'autodétermination menées à travers le monde varient dans leurs formes, leurs durées et leurs contextes. Bien que l'objectif des différents groupes soit d'acquiescer un certain degré d'autonomie politique, il ne semble pas y avoir de panacée pour atteindre ce but. En effet, même le droit international public, qui a érigé l'autodétermination en principe, reste relativement flou quant aux limites de sa mise en œuvre, mais aussi vis-à-vis de la manière dont doit être jugée et interprétée la légitimité d'une prétention à l'autonomie politique, avant que celle-ci n'ait été elle-même accaparée. Compte tenu de cette réalité, la question que nous nous posons est pourquoi certains mouvements d'autodétermination s'engagent dans une lutte armée<sup>3</sup>, comme stratégie politique pour atteindre leur autonomie, alors que d'autres ne suivent pas cette voie ? Au cours de leur longue lutte, les Cachemiris comme les Tibétains se sont engagés pour leur autodétermination par de nombreux moyens. Nous allons donc présenter et analyser les causes des évolutions et des continuités dans l'activisme cachemiri et tibétain, en comparant les formes de résistances et de mobilisations<sup>4</sup> de ces deux populations au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

\*\*\*

---

<sup>2</sup> Andreas Wimmer, *Waves of War: Nationalism, State Formation, and Ethnic Exclusion in the Modern World* (Cambridge England; New York: Cambridge University Press, 2012), p. 3.

<sup>3</sup> Nous utilisons la définition de l'*Uppsala Universitet Conflict database, Department of Peace and Conflict Research* : « [...] use of armed force is considered to occur when a party to a conflict actively uses arms against the other. The attack can be symbolic and does not have to result in deaths. For instance an attack can be launched against a government target such a military compound or a police station. From a government perspective, the use of armed force can be the initiation of a campaign to wipe out rebels. With the first use of armed force the parties to a conflict can be either killed or wounded or symbolically targeted. » (Consulté le 10 mars 2019). <https://www.pcr.uu.se/research/ucdp/definitions>.

<sup>4</sup> Doug McAdam, Sidney Tarrow et Charles Tilly, *Dynamics of Contention*, (Cambridge University Press, 2001), p. 5.

Marwan Attalah est candidat au doctorat au département de sciences des religions de l'UQAM et membre du Centre d'études et de recherche sur l'Inde, l'Asie du Sud et sa diaspora (CERIAS). Ses recherches portent principalement sur les mouvements sociaux en zones contestées dans le sous-continent indien et les ontologies territoriales dans les Amériques.